LE NOUVEL ÉDEN

LETTRE PASTORALE POUR LA PÂQUE 2025
À TOUT LE CLERGÉ, À LA COMMUNAUTÉ MONASTIQUE
ET À TOUS LES FIDÈLES DE L'ARCHEVÊCHÉ D'EUROPE OCCIDENTALE

Tu accomplis, ô Créateur, le salut au milieu de la terre pour nous sauver,
Tu voulus être crucifié sur l'Arbre, et l'Éden fermé s'est ouvert.

Grand Canon de Saint André de Crète

Très-Révérends et Révérends Pères,
Très-Révérendes Sœurs,
Frères et sœurs bien-aimés,

Le Christ est ressuscité !

Le mystère de la Résurrection du Christ, depuis deux mille ans, maintient en éveil notre conscience chrétienne et tourne nos cœurs vers la beauté et l'unicité de cette vie, passagère et brève en apparence, mais en laquelle Dieu nous donne son Fils, Jésus Christ, comme don et salut. Désormais, la splendeur et la Lumière dont l'éclat surpasse tout autre lumière se manifestent à nous, en cette nuit où le tombeau gardé et scellé s'ouvre à Celui qui est Lumière, le Christ, pour ne jamais plus être fermé ni scellé sur ceux qui croient en Lui, comme le Seigneur Lui-même nous l'a dit : *En vérité, en vérité, Je vous le dis : celui qui écoute ma parole et qui croit en celui qui M'a envoyé a la vie éternelle et ne viendra pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* (Jn 5, 24).

Certes, même après la Résurrection du Seigneur, nous retournons à la terre, lorsqu'arrive l'heure de notre départ de ce monde, mais à présent, nous y retournons portant le Ciel en nous, devenus habitacles du Christ, car, baptisés en Lui, nous L'avons revêtu – *Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu*

le Christ (Ga 3, 27), dit l'Apôtre Paul. Le Christ descend avec nous dans les eaux baptismales pour nous revêtir de Lui-même, de sa Lumière divine ; quant à Lui, Il se revêt de nous et se charge de notre mort afin que ni la mort ni les ténèbres ne puissent nous retenir captifs : *Ensevelis avec Lui par le baptême*, nous dit saint Paul, *vous êtes aussi ressuscités en Lui et avec Lui, par la foi en la puissance de Dieu qui L'a ressuscité d'entre les morts* (Col. 2, 12). Sa victoire sur la mort devient également celle de ceux qui croient en Lui. La mort n'a désormais plus la mainmise sur ceux qui croient au Ressuscité. *Si nous sommes morts avec le Christ [par le baptême], nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui, sachant que le Christ, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus. La mort n'a plus de pouvoir sur Lui* (Rm 6, 8-9). En Christ, la mort restitue la vie et nous la recevons par la foi en Lui et la communion à Lui, nous la recevons non seulement inaltérable et incorruptible, mais encore pleine de grâce et, finalement, divinisée.

Nous acquérons d'ores et déjà l'assurance qu'en la Résurrection du Christ s'effectue également la refonte du monde, un commencement nouveau qui cette fois-ci s'amorce dans un autre jardin – celui du Tombeau du Christ où la mort n'existe plus. C'est de là que se refaçonne le monde, la création nouvelle, celle du Nouvel Adam – le Fils de Dieu. En ce jardin nouveau, la Croix devient l'arbre de vie et le Christ en est le fruit qui *donne la vie au monde* (cf. Jn 6,51). Dieu accomplit cependant cette œuvre restauratrice du monde en pleine coopération avec la liberté de l'homme, qu'il appelle à co-œuvrer avec Lui à la création nouvelle issue de la Résurrection, le faisant désormais fils de la Résurrection. La Vierge Marie, la Mère de Dieu, fut la première qui répondit à cet appel à se rendre participante de l'œuvre résurrectionnelle du Christ dans un monde dominé, depuis le premier Adam, par la réalité de la mort et l'effroi qu'elle suscite ; puis les Apôtres y répondirent également et se mirent en route, armés de la puissance de l'Esprit Saint répandu sur eux par le Père céleste après la Résurrection, témoignant à toutes les nations vers lesquelles ils étaient envoyés de ce qu'ils avaient vécu et vu de la vie terrestre du Fils de Dieu, selon que le Seigneur les avait exhortés : *Quand viendra le Consolateur, que Je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, Il Me rendra témoignage. Et vous, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec Moi depuis le commencement* (Jn 15, 26-27).

Fidèles bien-aimés,

Par sa Résurrection et la volonté du Père céleste, le Christ nous restitue la beauté première pour laquelle Dieu Lui-même nous avait créés, que nous avions perdue en Adam et Ève lorsque, dans leur indocilité, ils rejetèrent librement la volonté de Dieu. Or après la chute d'Adam, Dieu répand sur nous pour l'éternité, par son Fils, son amour inébranlable et nous rappelle ainsi à notre beauté première, faite à l'image de son Fils, sans fouler aucunement notre liberté. Il déverse sur nous et sur le monde son amour avec une puissance que seuls les yeux de la foi sauraient

éprouver et percevoir, ces yeux continuellement purifiés du fardeau de l'égoïsme, des soucis mondains et du péché, par la grâce de l'Esprit qui fut transmis au monde par les saints Apôtres. Dieu nous appelle sans cesse, par cet Esprit Saint qui nous fut octroyé dès notre Baptême, à être réceptifs à la Lumière du Christ afin de discerner et saisir l'appel véritable à la vie nouvelle où la mort n'est plus, l'appel à la beauté du Christ ressuscité, restituée à l'homme, désormais incorrompue.

Recevoir la Lumière du Christ, comme nous le faisons en cette nuit de la Résurrection, n'implique point que nous tournions le dos à la vie de ce monde somptueusement créé par Dieu pour nous y accueillir, mais, au contraire, que nous nous revêtions tout entiers de cette Lumière afin de l'arborer et de vivre en elle, guidés par les vérités divines qui métamorphosent et transfigurent notre vie, nous conduisant sur le chemin de la résurrection. Notre vocation est de vivre ici et maintenant en étant habités par la Lumière du Christ, mêlés à la vie du Ciel, abritant en nous Celui qui nous donne l'intelligence des mystères de la vie et nous en dévoile les sens tels qu'ils furent pensés à l'origine. En effet, le Seigneur n'a de cesse de nous révéler l'interprétation du mystère de la vie terrestre comme appel à la Lumière, cette vie qu'Il voulut que nous vivions comme un prolongement du Royaume de Dieu dans une parfaite communion d'amour avec notre Créateur. Or en vue de nous élever à l'*état de Royaume*, le Christ endosse notre péché et notre mort comme s'ils étaient les siens et les vainc, c'est-à-dire les abolit. « En effet, de même qu'Il a séjourné parmi les morts, non pour Lui-même, mais pour nous, afin de se faire l'Initiateur de notre vie [nouvelle], ayant aboli en Lui-même la domination de la mort (cf. He 2, 14), de même Il s'est chargé de la croix qui nous revenait, condamnant en Lui-même le châtiment de la Loi, afin que toute iniquité eût la bouche fermée, comme dit le Psaume (cf. Ps 106, 42), une fois que le Seul sans péché fut condamné pour le péché de tous. »[1]

Sur la Croix, le Christ-Seigneur vainc le péché de l'homme, devenu son frère, et Il abolit la mort en la recevant et en l'ensevelissant dans le tombeau. C'est ainsi qu'Il tire tous les hommes de la fosse pour les rappeler à la Vie, mais cette fois, dans le Sein du Dieu trinitaire, source de l'Amour, où Il s'élève avec son corps ressuscité et divinisé. Dieu, par son amour, créa l'homme et fit pour lui toutes choses, afin qu'à travers celles-ci il reconnût son amour et pût lui-même grandir dans l'amour, jusqu'à la perfection.

Frères et sœurs bien-aimés,

Quel plus grand bienfait aurait-on pu attendre de Dieu que cette effusion de vie jaillie de la Résurrection du Christ, par laquelle Il nous a ouvert le chemin de

1. Saint Cyrille d'Alexandrie, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, Éd. Basilique, Bucarest 2022, vol. 3, p. 590.

l'éternité et nous a révélé son amour inconditionnel, manifestant ainsi que la Loi de son Royaume n'est autre que son Amour ?

L'homme parvenu à la sainteté est celui dont l'amour a su répondre à l'amour de Dieu. C'est ce que firent, en premier lieu, la Mère de Dieu, puis les Apôtres, et enfin les martyrs et tous les saints connus et inconnus. Cette réponse à l'amour de ce Dieu qui nous laisse entrer dans son Royaume par la Croix et la Résurrection de son Fils se retrouve invariablement dans la vie des saints. Notre Église compte désormais comme intercesseurs devant le Trône de la Très-Sainte Trinité seize de nos contemporains qui viennent d'être établis au rang des saints. Nous nous souvenons de ces saints confesseurs, martyrs et vénérables moines : Sophiane du monastère d'Antim, Arsène de Prislop, Dumitru Stăniloae, Liviu Galaction, Hilarion Féléa, Constantin Sârbu, Héraclius de Bessarabie, Alexandre Baltaga de Bessarabie, Élie Lacatushu, Païssié et Cléopas de Sihastria, Dométié du monastère de Rimets, Séraphim du monastère de Sambata de Sus, Gérasime de Tismana, Bessarion de Lainici, Callistrate de Timisheni, eux qui, malgré les temps de persécution, les tortures endurées dans les prisons pour leur foi et les épreuves de toutes sortes, nous enseignent par le témoignage de leur vie que, quelle que soit la société dans laquelle nous vivons, le Christ est le même et son amour pour nous ne s'amoindrit jamais. Et le témoignage de leur vie nous montre encore que rien ni personne ne saurait remplacer notre libre réponse à l'amour que Dieu nous porte. Par leur amour pour le Crucifié et Ressuscité, et par leur foi en Lui, ces hommes devinrent pour le monde de véritables flambeaux de la Résurrection, victorieux dans leur amour pour Celui qui leur donna l'amour. Implorons-les à présent d'intercéder pour nous et pour le monde entier.

Allant à la suite des saints, devenons nous aussi d'assidus intercesseurs les uns pour les autres auprès de Dieu, pardonnant à tous nos frères en vue de la Résurrection, demeurant attentifs à leurs besoins, sans jamais porter de jugement sur leurs faiblesses, mais dirigeant le regard de notre cœur sur nos propres manquements afin de devenir meilleurs, soutenus par la grâce. Gardons saintement l'habitude de donner aux nécessiteux, comme le Christ-Seigneur nous donne et se donne Lui-même à nous sans mesure, afin que Dieu soit glorifié non seulement de nos lèvres, mais par nos œuvres, Lui qui par son Fils nous a gratifiés de la Résurrection.

Le Christ est ressuscité !

† Joseph,
Archevêque d'Europe Occidentale
et Métropolite d'Europe Occidentale et Méridionale

Paris, Pâque 2025.